

ESSAIS  
SUR  
L'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET  
RUE DE VAUGIRARD, 9

# ESSAIS

SUR

# L'HISTOIRE DE FRANCE

**PAR M. GUIZOT**

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, DE CELLE  
DES INSCRIPTIONS ET DE CELLE DES SCIENCES MORALES  
PROFESSEUR D'HISTOIRE MODERNE A L'ACADÉMIE DE PARIS

POUR SERVIR DE COMPLÉMENT

AUX

OBSERVATIONS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'ABBÉ DE MABLY

OUVRAGE ADOPTÉ PAR LE CONSEIL ROYAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SEPTIÈME ÉDITION



PARIS  
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

17, RUE DE LILLE

—  
1847

# PRÉFACE

## DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

---

Je n'ai pas voulu donner à cet ouvrage une forme plus systématique ni un autre titre que celui d'*Essais*; cependant on y reconnaîtra, je pense, une marche progressive et quelque unité.

La France n'est entrée dans la carrière de la liberté politique qu'après avoir fait des progrès immenses dans celle de la civilisation; en Angleterre un gouvernement libre est né du sein de la barbarie. C'est là le grand fait qui distingue profondément les deux peuples, qui influera longtemps encore sur leur caractère et leur destinée, et que j'ai entrepris d'expliquer.

A mon avis, au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, ce fait était décidé sans retour; c'est donc dans les temps antérieurs à cette époque que j'en ai recherché les causes. Je me suis arrêté au moment où j'ai vu les deux peuples définitivement engagés dans les routes diverses qu'ils devaient suivre jusqu'à l'une de ces crises qui changent, non-seulement les institutions politiques, mais la nature même de l'état social. La France a subi de nos jours ce prodigieux bouleversement; l'Angleterre, malgré les révolutions qu'elle a traversées, marche encore dans les voies où elle entra quand son parlement fut fondé.

Bien donc que la formation de la société et du gouvernement, dans l'un et l'autre pays, soit la limite où se renferment ces *Essais*, on y trouvera, si je ne m'abuse, le secret de leur destinée politique jusqu'aux temps modernes; c'est là ce que j'ai cherché et cru découvrir dans ce champ ainsi restreint. Pour bien comprendre l'histoire des peuples, il faut s'asseoir longtemps auprès de leur berceau, et les suivre pas à pas à leur entrée dans la carrière; un moment arrive où ils marchent enfin, sans hésitation ni détour, dans la direction qu'ils ont adoptée. C'est ce terme décisif, du moins pour des siècles, que j'ai tenté de reconnaître et qui fait la borne de mon travail.

En publiant, en même temps que ces *Essais*, une nouvelle édition des *Observations sur l'Histoire de France* de l'abbé de Mably, je ne me suis point proposé de relever minutieusement toutes les erreurs de ce dernier ouvrage. Malgré ces erreurs, aucun autre écrivain, à tout prendre, n'a plus souvent démêlé ou entrevu la vérité. L'abbé de Mably ne voulut pas donner à son livre le titre pompeux d'*Histoire du Gouvernement français*, et il eut raison; c'est pourtant celui où cette histoire est exposée de la façon la plus complète et la plus satisfaisante. La réimpression m'en a donc paru utile, surtout pour les jeunes gens qui veulent étudier sérieusement l'histoire politique de leur pays. D'ailleurs une édition correcte et soignée des *Observations sur l'Histoire de France* manquait jusqu'à présent. Des notes placées au bas des pages de l'ouvrage de Mably renvoient le lecteur à mes *Essais*, toutes les fois qu'au sujet de questions importantes j'ai cru devoir adopter un avis différant du sien <sup>1</sup>.

Le moment est venu de considérer avec la plus entière impartialité ces vieux temps de la vie de notre France, car nous en pouvons beaucoup apprendre et n'avons plus rien à démêler avec eux. Ce qui s'est passé de nos jours ne nous a point rendus étrangers aux souvenirs de la patrie; leur étude demeure toujours pleine d'intérêt; et pourtant rien n'y gêne plus le désintéressement de la pensée, car ce n'est point là que résident maintenant la solution des questions qui nous agitent ni le fondement des droits qui nous sont chers.

---

<sup>1</sup> Mon édition publiée en trois volumes in-8 est donc la seule à consulter.